



L'Europe mise en cage par les États-Unis dans l'OTAN

Bilan du Sommet de Lisbonne

Par [Tomasso Di Francesco](#) et [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 25 novembre 2010

[Il manifesto](#) 25 novembre 2010

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)



Dans la déclaration du sommet OTAN de Lisbonne (20 novembre), on annonce la création d'une nouvelle structure de commandement, plus souple et efficace. La hiérarchie par contre reste inchangée. Le Commandant suprême allié en Europe (Saceur) ne peut pas être un militaire européen. Il doit, réglementairement, être un général ou amiral nommé par le président et confirmé par le Sénat des États-Unis. Après seulement, formellement, le Conseil atlantique est appelé à approuver le choix. L'actuel Saceur est l'amiral James Stavridis, déjà à la tête du Commandement méridional états-unien dont l'aire de responsabilité embrasse toute l'Amérique latine.

Ce même critère vaut pour les autres commandements clés de l'Alliance. Par exemple, à la tête de la Force conjointe alliée à Naples, se trouve l'amiral Sam Locklear III, commandant simultanément des Forces navales états-uniennes en Europe et des Forces navales états-uniennes pour l'Afrique. Comme tous ces officiers supérieurs font partie de la chaîne de commandement états-unien, qui a pour eux une priorité absolue, même les forces alliées européennes à leurs ordres sont insérées dans la même chaîne de commandement chapeauté par le président des États-Unis. On comprend donc pourquoi, même après la Guerre froide, l'Alliance atlantique soit restée si importante pour Washington.

L'effet OTAN sur l'Europe

Pendant plus de 60 ans, a souligné le président Obama dans la conférence de presse de fin du Sommet, l'OTAN a montré qu'elle était l'Alliance qui avait eu le plus de succès dans l'histoire : elle a défendu l'indépendance de ses membres et élevé les jeunes démocraties dans une Europe libre et unie. Question de points de vue. Le succès est au rendez-vous mais surtout pour les États-Unis. Ceux-ci sont arrivés à garder l'Union européenne, dont ils craignent la force économique croissante, sous leur tutelle politique et militaire. Ceci parce que les gouvernements européens de tout bord politique n'ont pas mis en acte une politique

extérieure et de défense différente de celles des Etats-Unis, mais se sont mis en rang derrière eux en échange d'une part du gâteau dans la zone de domination et d'influence de l'empire états-unien. Comme l'explique la Commission européenne, la défense collective, à l'origine de compétence Ueo, fait à présent partie des compétences de l'OTAN.

Et celles qu'Obama définit comme les jeunes démocraties élevées par l'OTAN, c'est-à-dire les 12 pays de l'ex-Pacte de Varsovie et de l'ex-URSS englobés dans l'Alliance entre 1999 et 2009, sont liées par l'intermédiaire de leurs gouvernements plus à Washington qu'à Bruxelles. Ceci a permis aux USA d'avoir une meilleure influence dans l'Ue et d'étendre leur présence militaire sur le territoire européen, en l'élargissant à l'est, en particulier dans les républiques baltes, en Roumaine et en Bulgarie. Et dans la déclaration du sommet sont indiqués les pays vers lesquels lorgne l'OTAN pour un élargissement ultérieur : Bosnie-Herzégovine, Monténégro, Macédoine, Ukraine et Géorgie.

L'emprise militaire états-unienne sur l'Europe se renforcera énormément avec le « bouclier » balistique, que les gouvernements européens ont officiellement accepté au sommet de Lisbonne. Toute l'architecture du « bouclier » (batteries balistiques mobiles, radars terrestres mobiles, radars et autres senseurs sur avions et satellites) sera gérée par le Pentagone dans le cadre de son réseau global de commandement, contrôle et communications. Les conséquences sont facilement imaginables. Le contentieux avec la Russie n'est en rien dépassé par le climat de détente, créé miraculeusement au sommet de Lisbonne, et sera plus aigu encore avec la poussée ultérieure de l'OTAN vers l'est. L'Europe risque ainsi de se trouver une fois de plus en première ligne. De plus, les Etats-Unis pourraient un jour utiliser l'architecture du « bouclier », qu'ils contrôlent, pour mettre les pays européens en alarme sur une attaque de missiles imminente (par exemple de la part de l'Iran) et justifier ainsi la nécessité d'une attaque préventive. C'est surtout à cela que sert le « bouclier », conçu pour protéger les forces militaires projetées dans des zones extérieures au territoire de l'OTAN.

Cette alliance -a clarifié au sommet le prix Nobel de la paix Obama- restera nucléaire et les Etats-Unis maintiendront un arsenal nucléaire efficient pour assurer la défense de tous leurs alliés. Ce qui signifie que les USA garderont leurs bombes nucléaires tactiques en Europe, et utiliseront son territoire comme base avancée de leurs forces stratégiques nucléaires.

L'Italie sous bannière étoilée

La situation de notre pays (Italie) deviendra plus critique encore dans le cadre du nouveau concept stratégique, lancé par le sommet de Lisbonne. Une importance ultérieure sera acquise par le quartier général de la Force conjointe alliée à Naples, qui en 2011 sera transféré de Bagnoli à Lago Patria, dans un nouveau siège de 85.000 m², avec un personnel de 2.100 militaires et 350 civils. Augmentation aussi de l'activité du commandement maritime allié et des Forces navales OTAN de soutien et d'attaque, dont les quartiers généraux sont à Naples, et du Corps de déploiement rapide OTAN de Solbiate Olona (Varese). A Sigonella entrera en fonction le système Ags, le système le plus sophistiqué d'espionnage électronique non pas pour la défense du territoire de l'Alliance mais pour la potentialisation de sa capacité offensive hors zone, surtout dans celle moyen-orientale. A tout ceci s'ajouteront les missiles et autres composants du « bouclier » états-unien, et le Hub aérien militaire de Pise, qui sera mis à la disposition de l'OTAN.

En même temps tout le réseau des bases états-uniennes sera potentialisé. De celle d'Aviano, où probablement vont être concentrées toutes les bombes nucléaires USA en

Europe, à celle de Vicence, base de la 173ème Brigade aéroportée et de l'US Army Africa (Armée états-unienne « pour » l'Afrique). De Camp Darby, la base logistique qui approvisionne les forces terrestres et aériennes Usa, à celle aéronavale de Sigonella, où se trouve un des deux centres d'approvisionnement de l'US Navy hors du territoire états-unien. Dans cette même base se trouve une des trois stations terrestres des télécommunications spatiales de l'US Air Force et, dans celle, voisine, de Niscemi, va entrer en fonction le système Muos de télécommunications satellitaires de nouvelle génération de l'US Navy.

En même temps, dans le sillage de la stratégie USA/OTAN, les forces armées italiennes sont engagées dans 27 opérations militaires internationales, de l'Afghanistan à la Géorgie, de l'Irak au Liban, du Congo à Haïti. Et elles sont dotées de nouveaux systèmes d'armement (comme le prochain chasseur F-35), adaptés à la projection de forces. Avec une dépense militaire qui phagocyte l'argent public : 25 milliards d'euros annuels, qui iront en augmentant pour s'adapter au nouveau concept stratégique de l'OTAN.

Publié par il manifesto, 23 novembre 2010

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Lire également :

[A Lisbonne, lancement de l'OTAN global](#)

[Obama déterre le bouclier](#)

La source originale de cet article est [Il manifesto](#)

Copyright © [Tomasso Di Francesco](#) et [Manlio Dinucci](#), [Il manifesto](#), 2010

Articles Par : [Tomasso Di Francesco](#) et [Manlio Dinucci](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca